
Préoccupations écologiques et éthologiques dans les textes naturalistes anciens – Antiquité – Moyen Age – Renaissance

Meyssa Ben Saad*¹

¹SPHERE – UMR 7219 CNRS – CNRS UMR 7219 Université Paris Bâtiment Condorcet 5 rue Thomas Mann 75250 Paris Cedex 13, France

Résumé

Responsables : Meyssa BEN SAAD & Kaouthar LAMOUCHE-CHEBBI

Il existe depuis quelques années un renouveau historiographique invitant à une double lecture - à la fois " scientifique " et " philologique " - des textes anciens à dimension naturaliste (grecs, arabes, latins, ...) et à la démarche pluridisciplinaire (recours aux sciences humaines, aux outils de l'anthropologie, etc.) Cela a permis de reconsidérer une histoire des sciences naturelles à travers une vision contextualisée et historicisée des savoirs et des pratiques, et de mettre en évidence certains efforts s'inscrivant dans une histoire longue des sciences naturelles.

Dans un ensemble d'articles (plus d'une cinquantaine sur de nombreuses années) parus au *Bulletin of the Ecological society* (2001-2016), l'historien F. Egerton avait tenté de tracer une histoire de l'écologie en dressant un panorama allant des Grecs à Haeckel en passant par la période arabe et renaissante, se posant ainsi à contre-courant de l'idée plus ou moins admise de la naissance de cette science dans l'Europe des Temps Modernes (P. Acot, 1988). L'auteur s'interrogeait sur les préoccupations environnementales des savants d'alors, essayant de dégager les apports et les contributions dans une histoire longue de l'écologie, qui même si elle n'était pas individualisée en discipline avant l'émergence du vocable *oecologie* en 1866, suscitait de l'intérêt en tant qu'élément de l'histoire naturelle.

" *Explorer l'unité de la Nature et la diversité du vivant* " à travers l'étude des classifications naturalistes, des relations homme/environnement, des comportements des êtres vivants face aux variations de l'environnement et leurs interrelations, sont autant de questions qui ont depuis longtemps nourri les réflexions de philosophes, médecins et naturalistes.

L'histoire de la zoologie a été traitée à travers le prisme des études des textes savants, mais également à travers une histoire culturelle et sociale, miroir des appréhensions de l'homme vis-à-vis de la nature et de son milieu environnant.

Dans cet appel à contributions, nous souhaiterions interroger les diverses acceptions des termes 'nature', 'milieu', 'habitat', 'climat', etc. dans les textes anciens (grecs, arabes, latins, ...), en insistant sur la prudence épistémologique à avoir face à ces vocables et ce à quoi ils renvoient et avec un souci de contextualisation ; et dans quelle mesure les questions environnementales, écologiques et éthologiques ont occupé les naturalistes et quelles observations et

*Intervenant

réflexions elles ont suscitées.

Comment les savants envisageaient-ils le rapport à la nature et à l'environnement ? Comment l'homme était-il considéré dans cet ensemble et dans sa relation aux autres êtres vivants, aux éléments naturels et à leurs variations ?

Quelles réflexions sur les effets du milieu, sur les comportements relationnels (prédation, compétition inter- et intra-spécifiques, adaptation aux changements du milieu, climat, territoire) ?

Les contributions pourront concerner des textes de la période antique, médiévale ou renaissance, écrits en langue grecque, arabe, latine, ou langues vernaculaires.

Mots-Clés: Histoire des sciences de la vie, écologie, éthologie, nature, monde vivant, Antiquité, Moyen Age, monde grec, monde arabe, monde latin